

Appel à communication colloque international

Circulations, frontières et villes dans les Guyanes

7 au 9 novembre 2018, Université de Guyane, Cayenne

Site internet du colloque : cfvg.sciencesconf.org

1. Appel à communication

Prenant la suite des travaux réalisés par des chercheurs et des opérationnels depuis les dernières décennies, de récentes initiatives renouvellent la réflexion sur les mutations des frontières guyanaises, que l'on se place à l'échelle de la Guyane française ou du plateau des Guyanes (Blancodini P., 2010 ; Morel, Letniowska-Swiat, 2012 ; AUDeG, 2013 ; CAUE de Guyane, 2014 ; Carlin et *al.*, 2014 ; Collomb & Mam Lam Fouk, 2016). Si l'analyse des frontières s'est longtemps focalisée sur leurs enjeux géopolitiques suite à de nombreux litiges frontaliers, notamment les « contestés » entre la France et le Brésil (Vidal de La Blache, 1901 ; Lézy, 2000 ; Granger, 2011 ; Théry, 2015 ; Ferretti, 2014) ou entre le Venezuela et le Guyana (de Vilhena Silva, 2017), les approches contemporaines ne réduisent plus les frontières à leur statut de limites entre des entités territoriales. Il apparaît désormais que les frontières guyanaises, majoritairement fluviales, ont une « épaisseur » (Agier, 2013) qui leur permet d'être appréhendées à la fois comme des espaces d'échanges, des marges actives et des générateurs d'évolutions urbaines. Les espaces transfrontaliers qui s'étendent souvent jusqu'à des postes-frontières intérieurs constituent des zones en mutation, où interagissent des structures socio-spatiales anciennes et des dynamiques récentes de peuplement et d'aménagement (das Chagas Martins et *al.*, 2016). Aussi, l'objectif de ce colloque sera d'interroger les transformations que connaissent ces espaces frontaliers de l'Amazonie à l'Orénoque. L'accent sera mis sur les enjeux et problématiques des interactions entre circulations, marges et villes dans les Guyanes, analysés selon trois axes :

❖ Circulations et mobilités

Les mobilités et plus particulièrement les migrations constituent un facteur majeur de compréhension des espaces transfrontaliers. Les différentiels de niveaux de vie, l'exploitation des ressources naturelles ou les crises politiques génèrent des flux de populations aux profils variés qui modifient les organisations économiques, sociales et culturelles de ces espaces (Machado de Oliveira, 2009). L'État du Roraima au Brésil accueille ainsi les migrants fuyant la crise vénézuélienne en passant par l'État de Bolivar ; la Guyane française fait face à l'afflux de migrants, notamment haïtiens, transitant par le Surinam. Les migrations liées à l'exploitation de l'or dessinent également une géographie originale, nouvelle phase de la fièvre aurifère qui traverse les Guyanes depuis la fin du XIX^e siècle (Péné-Annette, 2016). Par ailleurs, l'émergence économique de certains territoires accentue des dynamiques de polarisation et contribue à l'augmentation des flux migratoires transnationaux, qui peuvent prendre des formes pérennes (migrations de travail, réfugiés) ou pendulaires (Nicolas, 2016 ; Piantoni, 2009, 2016 ; Cambrézy, 2015).

Il conviendra d'envisager l'impact des infrastructures de transport sur ces mobilités et sur la structuration des espaces frontaliers. La vision de la route comme un vecteur de développement a parfois été remise en cause, par exemple dans le cas du prolongement de la route nationale RN2 jusqu'à la frontière franco-brésilienne (Boudoux d'Hautefeuille, 2014). Ce prolongement est une étape dans la concrétisation potentielle du projet de route « panaméricaine atlantique » (Théry, 2011). Les

constructions de routes suivent un axe littoral depuis le début des années 2000 et génèrent des mobilités inédites qui transforment les représentations qu'ont les individus des distances et de l'éloignement. De même, il est légitime de s'interroger sur l'impact de la construction de routes suivant un axe longitudinal qui pourrait rentrer en concurrence avec le fleuve, axe d'échange traditionnel des espaces frontaliers.

❖ **Frontières et marges**

Les frontières se définissent comme des objets géographiques, lignes séparant deux systèmes territoriaux contigus identifiés par leurs propres systèmes de normes culturelles, juridiques, sociales, politiques, etc. (Reitel, 2004 ; Groupe Frontière, 2004). Elles sont animées par des dynamiques à la fois de *frontier* qui exprime une zonalité et de *border/boundary* ramenant à une idée de linéarité (Beucher & Reghezza, 2017). Elles sont aussi associées à des systèmes de contrôle qui visent à protéger, prélever, filtrer voire interdire (Reitel, 2004). Les frontières du plateau des Guyanes sont souvent analysées sous l'angle de la porosité et de la perméabilité (Calmont, 2007 ; Collomb, 2013), tant ces délimitations sont au cœur de mobilités importantes.

Le rôle d'interface des frontières contribue à une variété d'échanges de biens, de services et de capitaux. Que ce soit par un effet de dissymétrie ou par l'effet polarisant des frontières fluviales, ces espaces constituent des zones de passage, des catalyseurs d'activités économiques ou des marges territoriales. Les circulations sur ces espaces transnationaux se caractérisent par une ambivalence entre licite et illicite. Le système de contrôle associé est « plus ou moins explicite » (Reitel, 2004), dans le sens où les règles de passage varient et dépendent de relations de pouvoir changeantes et souvent informelles.

Les spécificités des frontières guyanaises invitent à réfléchir sur leur « épaisseur » (Agier, 2013) et sur la pertinence de leur perception comme des marges (Prost, 2004). La « marge » désigne une « portion d'espace qui, à une échelle donnée, se situe à l'écart d'un centre – que cet écart soit de nature économique, politique et/ou social – et qui ouvre à d'autres réalités territoriales » (Depraz, 2017). Aborder ces espaces amène à interroger la façon dont les populations qui habitent les frontières participent à la construction d'espaces originaux.

❖ **Filières et dynamiques urbaines**

Les flux, formels et informels, sont parmi les moteurs de la construction territoriale aux différentes échelles. Ils sont alimentés par des filières économiques, visibles ou souterraines, engendrant des emplois, des revenus et de l'activité dans les villes (Péné-Annette, 2016). Cette économie contribue à un développement urbain, déjà fortement nourri par les dynamiques démographiques. Ainsi les paysages sont-ils rapidement transformés par l'émergence de nouveaux quartiers, l'urbanisation diffuse, les installations spontanées, les défrichements et la déforestation (Léobal, 2013 ; Piantoni, 2002). La cohabitation entre des populations d'origines diverses crée aussi des interactions qui transforment les modes d'habiter la ville. Elle génère des solidarités, des frictions mais aussi des processus d'hybridation qu'il convient d'analyser.

De nouvelles formes urbaines apparaissent, amenant à redéfinir les concepts habituellement utilisés dans le champ des études urbaines (Topalov et al., 2010), comme rurbanisation, marges urbaines, pauvreté urbaine, habitat insalubre, nature en ville, etc. Les rapports entre les habitants et le fleuve sont aussi à reconsidérer : dans leur dimension symbolique et culturelle (Wantzen et al., 2016), dans l'intégration de l'environnement fluvial dans les politiques publiques (aménagement des berges, infrastructures, équipements d'assainissement, etc.), dans les priorités d'aménagement et de développement territorial (Les Ateliers, 2016). L'extension urbaine reste difficilement contrôlée par

les pouvoirs publics, qui sont désormais amenés à se doter d'outils pour construire des modes de gouvernance adaptés (CAUE de Guyane, 2014).

Mots-clés : circulation, filière, fleuve, frontière, marge, migration, nature en ville, développement urbain ; Plateau des Guyanes

2. Bibliographie

AUDEG, 2013, *Armature urbaine et villageoise sur le Maroni*, Rapport provisoire.

BLANCODINI P., 2010, « Les frontières externes et les limites internes en Guyane, entre fragmentation, ruptures et interfaces », *Géococonfluences*.

BOUDOUX D'HAUTEFEUILLE M., 2014, « La route, facteur de développement socio-économique ? Une analyse des enjeux portés par les projets routiers en Guyane française », *Espaces et sociétés*, 2014/1 n° 156-157, pp. 177-195.

BOUDOUX D'HAUTEFEUILLE M., 2013, « Politiques publiques de développement à la frontière franco-brésilienne : une ignorance mutuelle », *Confins*, n° 17.

BOUDOUX D'HAUTEFEUILLE M., 2010, « La frontière et ses échelles : les enjeux d'un pont transfrontalier entre la Guyane française et le Brésil », *Cybergéo : European Journal of Geography*, n° 514.

CARLIN E. B., LÉGLISE I., MIGGE B., TJON SIE FAT P. (dir.), 2014, *In and Out of Suriname: Language, Mobility and Identity*, Leiden, Netherlands, Brill.

CAMBRÉZY L., 2015, « Immigration et statistiques en Guyane. Une opacité contraire aux principes de bonne gouvernance », *Autrepart*, 2015/2 n° 74-75, pp. 193-214.

CAUE DE GUYANE (dir.), 2014, *Villes équatoriales guyanaises durables. Quelles perspectives ?* Actes du colloque de Cayenne, 12-13 novembre 2012.

COLLOMB G., MAM LAM FOUK S. (dir.), 2016, *Mobilités, ethnicités, diversité culturelle : la Guyane entre Surinam et Brésil*, Matoury : Ibis Rouge Éditions.

DAS CHAGAS MARTINS C., SUPERTI E., PINTO M. de S., 2016, « Des migrants brésiliens entre le Brésil et la Guyane française : un espace social en construction ou en tension permanente dans un contexte (trans)frontalier », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, 2016/1 n° 9, pp. 221-242.

DE VILHENA SILVA G., 2017, « Litiges transfrontaliers sur le plateau des Guyanes, enjeux géopolitiques à l'interface des mondes amazoniens et caribéens », *L'Espace politique*, 2017/1 n° 31.

DEPRAZ S., 2017, *La France des marges. Géographie des espaces « autres »*, Paris, Armand Colin.

FERRETTI F., 2014, « Ici commence le Brésil ! Géohistoire d'une frontière compliquée », *Echogéo*, n° 27.

GRANGER S., 2011, « Le Contesté franco-brésilien : enjeux et conséquences d'un conflit oublié entre la France et le Brésil », *Outre-Mers. Revue d'histoire*, n° 372-373, pp. 157-177.

GROUPE FRONTIÈRE, 2004, « La frontière, un objet spatial en mutation », *EspacesTemps.net*, Travaux, 29 octobre 2004.

LÉOBAL C., 2013, *Saint-Laurent-du-Maroni : une porte sur le fleuve*, Matoury : Ibis Rouge Éditions.

LES ATELIERS INTERNATIONAUX DE MAÎTRISE D'ŒUVRE URBAINE, 2016, *Saint-Laurent-du-Maroni, une ville française en Amazonie. Un développement transfrontalier maîtrisé et soutenable*, Ville de Saint-Laurent-du-Maroni, EPFAG, AFD.

LETNIEWSKA-SWIAT S., 2012, « Oyapock, un pont trop loin ? Un pont pour quoi ? », *Géococonfluences*.

- LÉZY E., 2000, *Guyane, Guyanes. Une géographie « sauvage » de l'Orénoque à l'Amazonie*, Paris : Belin.
- MACHADO DE OLIVEIRA T.C., 2009, « Frontières en Amérique latine : réflexions méthodologiques », *Espaces et sociétés*, 2009/3 n° 138, pp. 19-33.
- MOREL V., LETNIEWSKA-SWIAT S., 2012, « Entre logiques institutionnelles et pratiques spontanées de la frontière : la structuration d'un territoire périphérique autour du bas Maroni (Guyane) », *Géococonfluences*.
- NICOLAS T., 2016, « Frontières, migrations et reconfigurations territoriales en Guyane », in G. COLLOMB, S. MAM LAM FOUK (dir.), *Mobilités, ethnicités, diversité culturelle : la Guyane entre Surinam et Brésil*, Matoury : Ibis Rouge Éditions, pp. 273-298.
- NICOLLE S., BOUDOUX D'HAUTEFEUILLE M., 2014, « Anticiper la route : étude de cas dans l'est de la Guyane française », *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, Vol. 14, n° 1.
- PÉNÉ-ANNETTE A., 2016, « La relance de l'extraction minière dans la Guyane vénézuélienne ? », *IdeAs*, n° 8.
- PIANTONI F., 2016, « Trente ans d'immigration en Guyane. Un processus d'intégration sociale et économique sous contrainte », *Après-demain*, 2016/3 n° 39, pp. 27-31.
- PIANTONI F., 2009, *L'enjeu migratoire en Guyane. Une géographie politique*, Matoury : Ibis Rouge Éditions.
- PIANTONI F., 2002, « Les recompositions territoriales dans le Maroni : relation mobilité-environnement », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 18, n° 2.
- PROST B., 2004, « Marge et dynamique territoriale », *Géocarrefour*, vol. 79, n°2.
- REITEL B., 2004, « Frontière », *Hypergéog.*
- TEMPORAL F., COLOMBIER R., CARLIER R., DELUC B., VAUMOURIN S., 2014, *Dynamiques démographiques et politique urbaine en Guyane : le cas de Saint-Laurent-du-Maroni*, Rapport de synthèse, AFD, GRET.
- THÉRY H., 2015, « À quoi sert la Guyane ? », *Outre-Terre* 2015/2 n° 43, pp. 211-235.
- THÉRY H. 2011, « Un pont entre la France et le Brésil », Blog *Braises*, 21 juin 2011.
- TOPALOV C., COUDROY DE LILLE L., DEPAULE J.C., MARIN B. (dir.), 2010, *L'aventure des mots de la ville*, Paris : Robert Laffont.
- VIDAL DE LA BLACHE P., 1901, « Le contesté franco-brésilien », *Annales de géographie*, n°49, notes et correspondance, pp. 68-70.
- WANTZEN K.M., BALLOUCHE A., LONGUET I., BAO I., BOCOUM H., CISSE L., CHAUHAN M., GIRARD P., GOPAL B., KANE A., MARCHESE M.R., NAUTIYAL P., TEIXEIRA P., ZALEWSKI M., 2016, « River Culture : an eco-social approach to mitigate the biological and cultural diversity crisis in riverscapes », *Ecohydrology & Hydrobiology*, 16, pp. 7-18.

3. Comité scientifique

- ❖ Régine Alexandre, APHG Guyane
- ❖ Yann Bérard, Université des Antilles, LC2S-UMR 8053
- ❖ Ronald Balza Guanipa, Universidad Católica Andrés Bello, Venezuela
- ❖ André Calmont, Université des Antilles et de la Guyane, MCF à la retraite
- ❖ Damien Davy, CNRS, LEEISA-USR mixte 3456, OHM
- ❖ Lucie Dejouhanet, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Isabelle Dubost, Université des Antilles, LC2S-UMR 8053

- ❖ Stéphane Granger, Université de Guyane, Lycée Melkior-Garré
- ❖ Jean-Raphaël Gros-Désormeaux, CNRS, LC2S-UMR 8053
- ❖ Isabelle Hidair, Université de Guyane, EA MINEA
- ❖ Emilie Lagahé, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Silvia Lopes da Silva Macedo, Université de Guyane, EA MINEA
- ❖ Serge Mam Lam Fouk, Université de la Guyane (professeur émérite)
- ❖ Jean Moomou, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Valérie Morel, Université d'Artois, Discontinuités EA 2468
- ❖ Thierry Nicolas, Université de Guyane, EA MINEA
- ❖ Matthieu Noucher, CNRS, Passages-UMR 5319
- ❖ Guillaume Odonne, CNRS, LEEISA-USR mixte 3456
- ❖ Marianne Palisse, Université de Guyane, LEEISA- USR mixte 3456
- ❖ Anne Péné-Annette, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Frédéric Piantoni, Université de Reims, CEPED-UMR 196
- ❖ Dominique Rogers, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929

4. Comité d'organisation

- ❖ Marion Comptour, CNRS, LEEISA-USR mixte 3456
- ❖ Lucie Dejouhanet, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Emilie Lagahé, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Thierry Nicolas, Université de Guyane, EA MINEA
- ❖ Marianne Palisse, Université de Guyane, LEEISA-USR mixte 3456
- ❖ Anne Péné-Annette, Université des Antilles, AIHP-GEODE EA 929
- ❖ Marc-Alexandre Tareau, Université de Guyane, LEEISA-USR mixte 3456

5. Modalités de soumission des propositions de communication

Ce colloque s'adresse en priorité à des chercheurs et jeunes chercheurs en sciences sociales (géographie, économie, anthropologie, sociologie, histoire, sciences politiques). Les langues du colloque sont le français, l'anglais et le portugais. Les résumés des communications dans deux langues du colloque (200 mots, accompagnés de cinq mots-clés) sont attendus **pour le 10 juillet 2018**.

Le dépôt des résumés se fait sur le site de la conférence : cfvg.sciencesconf.org.

Les résumés seront examinés par le Comité scientifique et les avis seront envoyés **le 15 septembre 2018**.

6. Informations pratiques

Le colloque aura lieu sur le campus de Troubiran, de l'Université de Guyane (Cayenne). Une journée de visites de terrain est prévue, à Saint-Laurent-du-Maroni (susceptible de modifications).

Le site internet du colloque cfvg.sciencesconf.org contient les informations pratiques pour le bon déroulement de l'événement (mise à jour progressive).

7. Contacts

Pour toute demande d'informations supplémentaires, vous pouvez contacter par mail :

- Anne Péné-Annette : anne.pene-annette@univ-antilles.fr
- Thierry Nicolas : thierrynicolas@wanadoo.fr
- Lucie Dejouhanet : lucie.dejouhanet@gmail.com